

Orléans. ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS : Concerto en sol majeur de Maurice RAVEL



ORLEANS, Orch Symphonique. Les 12 et 13 oct 2019. RAVEL, DEBUSSY... Pour son premier concert de la saison 2019 – 2020, l'Orchestre Symphonique

d'Orléans rend hommage au génie de Ravel, inspiré par l'Amérique, divin orchestrateur de Moussorgski... Depuis sa création en 1921, l'Orchestre Symphonique d'Orléans (OSO) perpétue une très active tradition orchestrale à Orléans. Après

Jean-Marc Cochereau qui le porta pendant plus de 20 ans, **Marius Stieghorst** pilote aujourd'hui la phalange avec l'engagement et le sens des risques et des défis qui assurent à la formation sa vivacité. Actuellement chef assistant à l'Opéra National de Paris, Marius Stieghorst (né en Allemagne, à Kaiserslautern) a été Premier Kapellmeister et Directeur Adjoint de la musique à Osnabrück, Allemagne. C'est un musicien expérimenté qui maîtrise les enjeux de la direction lyrique et symphonique, sait transmettre, fédérer, impliquer.



1er concert de la saison 2019 2020 du Symphonique d'Orléans

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Ravel à l'honneur



Pour chaque concert entre 60 et 80 instrumentistes, souvent anciens élèves du Conservatoire, défendent les choix artistique du directeur musical. Le premier concert de la nouvelle saison 2019 2020, les 12 et 13 octobre 2019, intitulé « embarquement immédiat », invite en soliste la pianiste Maroussia Gentet dans le Concerto pour piano en sol majeur de Maurice Ravel dont le goût pour les rythmes exotiques, précisément américains (jazzy) renouvelle une écriture d'un

raffinement et d'un intimisme saisissants. Le sol majeur est achevé en 1931, créé en janvier 1932 (salle Pleyel), par Marguerite Long au piano et Ravel comme chef. C'est une fête « virtuose » (à la Saint-Saëns) pour les vents de l'orchestre (particulièrement sollicités, exposés) et le piano, mais aussi dont l'élégance et l'esprit renvoient directement à Mozart. Ravel partage avec ce dernier la sincérité et la vérité bouleversante d'une écriture qui ne décrit pas, mais exprime, éprouve, touche. Comme son second Concerto (composé simultanément), Ravel y développe son enthousiasme fécond pour les Etats-Unis traversé lors d'un séjour décisif en 1928 :

d'où la présence du jazz.

3 mouvements : Allegramente, Adagio assai (la main droite y déploie une mélodie déchirante par sa simplicité et sa tendresse en mi majeur : claire référence au mouvement lent du Quintette pour clarinette de Mozart), Presto.

Les autres œuvres à l'affiche de ce superbe programme, citent aussi l'énergie du jazz chez Chostakovitch (Tahiti Trot), comme elles soulignent le génie du Ravel orchestrateur, immense créateur à la suite des couleurs et de la révolution des timbres opérés avant lui par Rameau au XVIIIè ou Berlioz au XIXè... Tableaux d'une exposition de Moussorgski dans l'orchestration de Ravel. Programme incontournable.

ORLEANS, Théâtre / Salle Touchard

SAMEDI 12 OCTOBRE – 20h30

DIMANCHE 13 OCTOBRE – 16h00

« EMBARQUEMENT IMMÉDIAT »

Marius STIEGHORST, direction

– Dimitri CHOSTAKOVITCH

Tahiti Trot

– Claude DEBUSSY

En bateau de la « Petite suite » (Orchestration : Henri Büsser)

– Claude DEBUSSY

Golliwogg's Cake-Walk de « Children's corner » (Orchestration

: André Caplet)

– **Maurice RAVEL**

Concerto pour piano en Sol Majeur

Maroussia GENTET, piano

Entracte

– **Modeste MOUSSORGSKI**

Tableaux d'une exposition (Orchestration : Ravel)

RÉSERVEZ VOTRE PLACE
sur [le site de](#)
[l'Orchestre Symphonique d'Orléans](#)

Informations
Réservations

OCTOBRE 2019

Orchestre
Symphonique
d'Orléans

Samedi 12 > 20h30

Dimanche 13 > 16h

SALLE TOUCHARD - THÉÂTRE D'ORLÉANS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Direction : Marius STIEGHORST

EMBARQUEMENT IMMÉDIAT

Maroussia GENTET

Piano





Orchestre Symphonique d'Orléans

DIRECTION **MARIUS STIEGHORST**

SAISON 2019-2020



www.orchestre-orleans.com

Billetterie en ligne : www.helloasso.com/associations/orleans-concerts

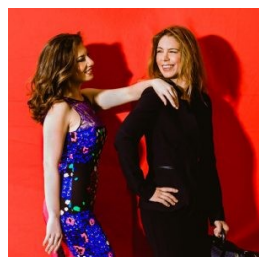
02 38 53 27 13

SCEAUX (92). La Schubertiade : Schubert, Franck, Ravel

SCEAUX (92). La Schubertiade, 12 oct 19.
« Made in Franz ». Reprise du cycle de musique de chambre à Sceaux, avec en fil rouge, la musique Schubertienne. Le premier volet de la nouvelle saison de **La Schubertiade de Sceaux** associe **Schubert** (Fantaisie en ut D 934) à deux immenses Français romantiques, auteurs majeurs à l'époque de Wagner : **Saint-Saëns et Franck**, dans deux partitions essentielles dans l'histoire de la musique romantique française, et aussi **Ravel** (l'irrésistible Tzigane).



Présentation des interprètes : **1er concert du cycle Made in Franz**



» Représentante exceptionnelle du violon français, fondatrice et chef de « la Diane française », pédagogue recherchée, Stéphanie-Marie Degand est l'une des rares violonistes à maîtriser les codes d'un répertoire allant du XVII^e siècle à aujourd'hui. Associée à sa complice Christie Julien, partenaire privilégiée sur scène comme au disque, la voici dans un duo « so french » (titre de l'un de leurs albums) où l'inspiration créatrice ne le cède en rien à la virtuosité. Avec en prélude un merveilleux dialogue schubertien dans l'une de ses rares œuvres pour cette formation. «

Samedi 12 octobre 2019, 17h
Hôtel de Ville de Sceaux
Grande Salle

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.schubertiadesceaux.fr/la-programmation/edition-2019-2020/>

Programme :

Schubert : Fantaisie en ut D 934

Saint-Saëns : Introduction et rondo capriccioso

Franck : Sonate

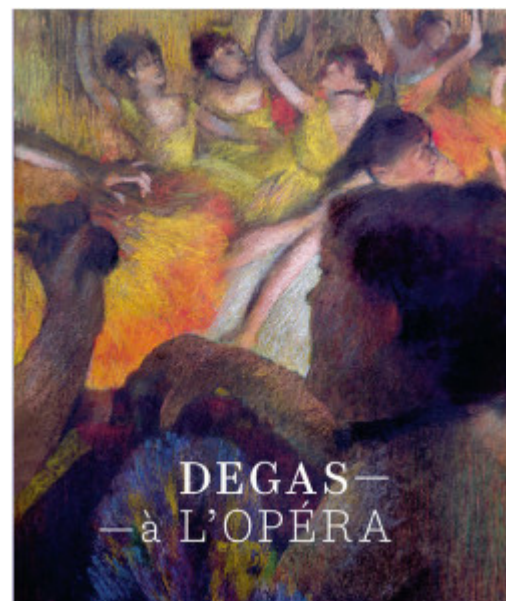
Ravel : Tzigane

Stéphanie-Marie Degand, violon

Christie Julien, piano

DEGAS à l'Opéra (catalogue de l'exposition)

Livres, catalogue d'exposition, critique. Degas à l'Opéra (Musée d'Orsay). Superbe catalogue qui fait le point sur l'œuvre musical et chorégraphique de Degas, peintre solitaire, en marge de tout académisme et d'un tempérament résolument original. Même s'il se rapproche de Monsieur Ingres (la ligne serpentine inspirée de Raphaël), en Italie de Gustave Moreau qui devient un temps son mentor,



Degas cultive une mise à distance de l'académisme et des institutions qu'il sait remettre en question. Mais s'il se rapproche des indépendants et des impressionnistes, de Manet avec lequel il aura des relations animées, Edgar Degas recompose tout dans son atelier ; prend des notes à l'opéra, dans la salle, les coulisses, assiste aux répétitions Salle Le Peletier surtout... puis assemble toute composition dans l'atelier, avec comme seule force récréative et organisatrice, la puissance de sa fabuleuse mémoire visuelle. Le catalogue de l'exposition « Degas à l'Opéra » analyse tous les ressorts de la thématique appliqués au dessin et à la couleur du Maître : mouvement, sujets, cadres, formats, techniques (peinture et dessin évidemment, mais aussi pastels, craie sur papier calque, monotype, sculpture...) ; le catalogue sait analyser les goûts artistiques et musicaux du peintre ; où règnent comme Berlioz, l'inestimable / l'inépuisable **Gluck** ; et aussi **Reyer** et son opéra wagnérien, « Sigurd ». Degas y admire comme nul autre la soprano **Rose Caron** (dans le rôle de Brunnhilde) dont il a loué le grain de la voix et la plastique des bras inoubliables.

Or sur le sujet d'une interprète adulée, tout avait commencé par le portrait d'une danseuse cocotte en vedette dès les années 1867 : « **Eugénie Fiocre dans le ballet La Source** » de Nuytten et Delibes.

Plus qu'une danseuse qui pose, comme il le fera ensuite en corps désarticulés, avec tutu et ruban, éreintés, suintant voire douloureux, Degas peint la Fiocre en un songe oriental et rêveur qui est pure allégorie d'une nostalgie mystérieuse. Un tour (magique et premier) qui ne manque pas encore de déconcerter. Tout est là déjà dans ce fabuleux (grand) portrait, et qu'explicitent avec érudition les textes du catalogue. Lecture incontournable, ne serait-ce que pour préparer votre visite au Musée d'Orsay. Exposition jusqu'au 19 janvier 2020.

Présentation par l'éditeur :

« Rien en art ne doit ressembler à un accident, même le mouvement. » Edgar Degas

Durant toute sa carrière, des années 1860 jusqu'aux œuvres ultimes au-delà de 1900, Degas a fait de l'Opéra le point central de ses travaux, sa « chambre à lui ». Il en explore les divers espaces – salle et scène, loges, foyer, salle de danse, s'attache à ceux qui les peuplent, danseuses, chanteurs, musiciens, spectateurs, abonnés en habit noir hantant les coulisses. Cet univers clos est un microcosme aux infinies possibilités et permet toutes les expérimentations : multiplicité des points de vue, contraste des éclairages, étude du mouvement et de la vérité du geste. □□Aucun ouvrage jusqu'à présent n'avait envisagé l'Opéra dans sa globalité dans l'œuvre de Degas, étudiant tout à la fois le lien passionné qu'il avait avec cette maison, ses goûts musicaux, mais aussi les infinies ressources de cette merveilleuse « boîte à outils ». Par le prisme de l'Opéra, Henri Loyrette redessine une monographie de celui qui fut peut-être un des plus grands artistes du XIXe siècle. □□Exposition organisée par les musées d'Orsay et de l'Orangerie, Paris et la National

Gallery of Art, Washington où elle sera présentée du 1er mars au 5 juillet 2020, à l'occasion du trois cent cinquantième anniversaire de l'Opéra de Paris.□

Exposition DEGAS A L'OPERA. PARIS, Musée d'Orsay 24 septembre 2019 – 19 janvier 2020 – Textes en français – 328 pages / 323 illustrations – Coédition Rmn-Grand Palais / Musées d'Orsay et de l'Orangerie – prix indicatif : 45 €

LIRE aussi notre [présentation de l'exposition DEGAS à l'Opéra au Musée d'ORSAY](#)

TURANDOT en direct du Liceu

ARTE.TV/opera **Mardi 15 octobre 2019, 20h, en direct.** **PUCCINI : TURANDOT en direct du Liceu de Barcelone, mise en scène : Franck ALEU, vidéaste / direction musicale : Josep PONS.** 3 énigmes sont révélées par le prince Calaf pour obtenir la main de la princesse vierge **Turandot**. 3 personnages sont clés au centre de ce drame oriental

à la fois cruel, barbare et finalement transcendé par l'amour : Calaf donc, le prince étranger ; Turandot, la vierge hystérique et frigide ; Liu enfin, celle qui aime en secret Calaf mais se sacrifie volontiers... Elle meurt assassinée après avoir été torturée, inquiétée par les policiers de Turandot.





Turandot au [LICEU de Barcelona](#) par Franc ALEU (DR)

20 ans après l'inauguration du Liceu (7 octobre 1999), voici le dernier opéra de Puccini, demeuré inachevé, ici dans l'incarnation de la soprano lyrique et dramatique (car il faut un volume sonore exceptionnel pour exprimer les affres émotionnels de la princesse chinoise) : Irène Theorin. Le dernier acte reprend les esquisses laissées fragmentaires par Puccini ; il est achevé sous la dictée tyrannique du chef Toscanini par Franco Alfano pour être créé à la Scala de Milan en 1926. Le Liceu a tout misé pour cette superproduction puccinienne sur les ressources créatives du vidéaste Franc ALEU : effet d'annonce, bluff médiatique ou réelle aptitude opératique ? A vous de juger ce 15 octobre 2019 sur [ARTE.TV/opera](#) à 20h.

Avec Gregory Kunde (Calaf), Ermonela Jahò (Liù)
Orchestre et chœur du [LICEU de Barcelone](#).

INFOS

<https://www.liceubarcelona.cat/es/temporada-2019-2020/opera/tu-randot>

GOUNOD : La Nonne sanglante.

FRANCE 2, lun 28 oct 2019, 00h15. GOUNOD : La nonne sanglante. En 1854, Charles Gounod, plus connu pour ses opéras romantiques et amoureux à venir Roméo et Juliette puis Faust, les plus applaudis à son époque, se risque dans le genre fantastique et surnaturel, dans l'esprit des romans anglais à fantômes. Filmé à l'Opéra Comique en juin 2018, le spectacle marquerait-il une réestimation de l'écriture de Gounod et de son apport à l'opéra romantique français ? Il est vrai qu'en 2018, c'était l'année du bicentenaire Gounod.



Présentation



Sur les 12 opéras signés Charles Gounod, 3 restent à l'affiche : Mireille, un peu ; surtout Roméo et Juliette, et Faust. Pour 2018, année du bicentenaire de la naissance Gounod, l'Opéra

Comique ressuscite fort opportunément La Nonne sanglante. Le livret inspiré du « Moine » de Lewis, roman gothique très à la mode stimule davantage le romantique Gounod : La Nonne sanglante, son deuxième opéra, suscita le scandale et comme toujours l'horreur du directeur de l'Opéra qui la retira vite de l'affiche... Pourtant la partition « raffinée, sombre et labyrinthique », articule un texte qui fait la part belle à des pulsions encore inexplorées.

La NONNE est dite sanglante car elle erre comme un spectre haineux : son désir ? Etre vengée et voir son assassin plus mort qu'elle. Le jeune héros Rodolphe se lie à la Nonne sanglante, un fantôme qu'il croise, le prenant pour sa propre fiancée (Agnès). Pour se libérer du serment ainsi proférer, Rodolphe doit tuer celui qui a assassiné la Nonne : le propre père de Rodolphe, Luddorf. Heureusement le père se sacrifie et permet à son fils, d'épouser Agnès.

En Bohême au Moyen-Age, Rodolphe brave son père et défie ses ancêtres par amour pour la fille du clan rival, offerte en gage de paix à son propre frère. Or « Agnès » ressemble à la créature fantomatique qui hante le château des Moldaw...



L'argument de cette production attendue au mérite légitime en cette anniversaire, reste surtout moins la direction musicale (terne et lisse), le décor (trop classique) que la distribution qui comprend le meilleur ténor américain dans le chant romantique français : Michael Spyres (Rodolphe) ; et deux jeunes divas françaises à suivre absolument : Vannina Santoni (Agnès), Marion Lebègue (La Nonne). **FRANCE 2, lun 28 oct 2019, 00h15. GOUNOD : La nonne sanglante**

Argument :

I. Au XI^e siècle en Bohème, un conflit héréditaire oppose les Moldaw et les Luddorf. Dans la perspective de la croisade, l'ermite Pierre obtient des deux seigneurs qu'ils s'allient en mariant leurs enfants : Théobald de Luddorf épousera Agnès de Moldaw. Tous s'apprêtent à célébrer le projet dans le château de Moldaw. Or Agnès et Rodolphe, le cadet des Luddorf, s'aiment. Rodolphe tenant tête à son père, est chassé. Les amants prévoient de s'enfuir à la faveur de l'apparition rituelle d'un fantôme, celui d'une Nonne sanglante.

II. Au cœur de la nuit, tandis que son page Arthur prépare sa fuite, Rodolphe guette Agnès. À la femme voilée qui paraît, il jure une fidélité éternelle avant de l'emmener dans le château abandonné de ses ancêtres. Or à leur arrivée, les ruines se raniment, un riche banquet apparaît, les fantômes des aïeux prennent place à table : la femme voilée n'est autre que la Nonne sanglante qui entend à présent épouser Rodolphe.

III. Rodolphe s'est réfugié chez des paysans mais reste hanté, chaque nuit, par la Nonne sanglante qui réclame son dû. Arthur vient lui annoncer la mort de son frère au combat. Rodolphe pourrait épouser Agnès, n'était le serment qui le lie au fantôme. Or la malédiction de la Nonne ne sera levée qu'à la mort du meurtrier dont elle fut la victime. Il s'engage à le tuer lorsqu'elle le lui désignera.

IV. En pleine fête nuptiale, sur le point d'épouser Agnès, Rodolphe voit paraître la Nonne sanglante qui lui désigne son propre père, Luddorf. Épouvanté, Rodolphe quitte la cérémonie, ce qui ranime l'animosité entre les deux clans.

V. Près de l'ermitage, le comte de Luddorf est prêt à payer de ses crimes pour sauver son fils. Il surprend un projet de guet-apens des Moldaw à l'égard de Rodolphe, puis entend la confession de Rodolphe à Agnès : maudit par la Nonne, incapable de tuer son père, il veut s'exiler à jamais. Le père

se jette dans le piège tendu à son fils. Il meurt sur la tombe de la Nonne qui implore la clémence de Dieu et délivre enfin Rodolphe de ses vœux.

LA NONNE SANGLANTE de Charles Gounod – Opéra en cinq actes
(1854)

Musique de Charles Gounod

Livret de Eugène Scribe et Germain Delavigne

Équipe artistique

Dramaturgie: David Bobée, Laurence Equilbey

Décors :David Bobée, Aurélie Lemaignan

Costumes :Alain Blanchot

Lumières :Stéphane Babi Aubert

Vidéo :José Gherrak

Chœur Accentus

Orchestre Insula Orchestra

Direction musicale: Laurence Equilbey

Mise en scène: David Bobée

Distribution

Rodolphe :**Michael Spyres**

Agnès: **Vannina Santoni**

La Nonne: **Marion Lebègue**

Le Comte de Luddorf: Jérôme Boutillier

Arthur :Jodie Devos

Pierre l'Ermite: Jean Teitgen

Le baron de Moldaw: Luc Bertin-Hugault

Fritz, Le Veilleur de nuit: Enguerrand de Hys

Anna: Olivia Doray

Durée :2 h23 »

Année 2018

Réalisation : François Roussillon

LIRE aussi [notre critique de LA NONNE SANGLANTE](#)

(Morvan) Festival FORMAT PAYSAGES : 12 et 13 oct 2019

FORMAT PAYSAGES 2019. Sam 12, dim 13 oct 2019. Lac de Chaumeçon – Plage de Polquemignon – Brassy, dans le parc du Morvan, le festival **Format Paysages** propose une expérience musicale et



artistique en pleine nature. Marchez, respirez, savourez... Pour la seconde fois, l'association Cumulus (créée en 1983) propose la création d'un événement artistique et culturel, itinérant, original dans ses contenus, prenant place chaque année au mois d'octobre (cette année, 2è week end d'octobre 2019) autour du **Lac de Chaumeçon** et sur le territoire de la Communauté de Communes **Morvan Sommets et Grands Lacs**. C'est un parcours et une échappée qui allient musique, performances artistiques et parcours en pleine nature. L'automne sur le motif inspire les artistes : leurs interventions qui mêlent toutes les disciplines jalonnent la pérégrination des visiteurs dans l'esprit d'une randonnée qui excitent tous les sens. **Le Festival format paysages** de façon visionnaire, et même prophétique, accorde les vibrations de la nature à celles des interprètes qui savent en décrypter la miraculeuse énergie. Format Paysages serait-il un festival écologique d'un nouveau type ?

MORVAN, les 12 et 13 octobre 2019.
FORMAT PAYSAGES réinvente dans le
Parc du MORVAN, l'idée d'une
promenade artistique et musicale.

NATURE et ART dialoguent et
interpellent...



Selon le vœu des deux concepteurs de l'événement, Jean-Michel Lejeune, et Véronique Verstaete, il s'agit : » *d'inviter les habitants de la région à se retrouver autour d'événements*

artistiques reposant sur des propositions innovantes et s'inscrivant fortement dans le territoire, valorisant les paysages, le patrimoine et les savoir-faire ; de développer l'attractivité de ce territoire de lacs et de forêts à une période de l'année – le début de l'automne – à laquelle cette région mérite, notamment par la beauté de ses couleurs, d'être bien davantage connue et fréquentée ; de renforcer le lien entre les villes et villages en favorisant des circulations et des collaborations, en proposant aux habitants des actions participatives leur permettant de travailler avec des artistes repérés. ». C'est ainsi qu'un territoire au riche patrimoine naturel et végétal est valorisé grâce aux événements artistiques qui en permet la redécouverte cyclique.

<https://format-raisins.fr/format-paysages/>

MARCHE MUSICALE et ARTISTIQUE □ DANS LE PARC DU MORVAN CONCERTS EN SALLE

FORMAT PAYSAGES invite les artistes à penser la nature comme enjeu de leur travail. Pour cette deuxième édition, les festivaliers marcheurs éprouvent le terrain et découvrent en pleine nature le travail des artistes résidents du Morvan ou étrangers, soit les créations, la danse ou la musique de Isabelle DUTHOIT (soprano et clarinettiste), Jacques DI DONATO (clarinettiste, saxophoniste, batteur), Jacques REBOTIER (compositeur, poète performeur), Erwan KERAVEC (sonneur de cornemuse), du danseur : Louis MACQUERON... sans omettre le Quatuor Aesthesis. Temps forts les sam 12 et dim 13 octobre 2019 dans la Commune de Brassy pour un week-end de découvertes artistiques. D'abord une promenade artistique en pleine air, puis un concert éclectique en soirée...

A découvrir tout au long des **2 parcours promenades** de samedi 12 (16h) puis dimanche 13 octobre 2019 (10h30) : sculptures d'artistes contemporains : JEZY KNEZ (création, commande de Format Paysages), Jean-Christophe NOURISSON. Philippe H0ELTZEL vous fera partager ses connaissances du terrain parcouru. Puis les randonneurs enchantés découvrent en salle les musiciens invités cet automne 2019... A noter deux spectacles musicaux inoubliables **samedi soir à 20h** (Trio musical, voir détail programme ci après) ; puis **dimanche à 15h**, Quatuor vocal AESTHESIS (création, commande à Jacques Rebotier).

Pour vous rendre à **Polquemignon**, [une carte est à votre disposition sur notre site](#), puis un fléchage sur la route vous guidera jusqu'à destination.

FORMAT PAYSAGES redéfinit aujourd'hui l'expérience et l'offre d'un festival en associant plein air et sensations sonores... et la marche devient une aventure sensorielle (c'est pourquoi il faut venir bien chaussé). Musique, art contemporain, danse... les volets qui jalonnent la promenade dans le Parc du Morvan s'annonce pour sa 2è édition en octobre 2019, passionnante. Prévoir de bonnes chaussures. Expérience gratuite.

Programme des deux journées des

sam 12 et dim 13 octobre 2019

SAMEDI 12 OCTOBRE 2019

16h

promenade artistique : départ du chemin des Clous, route menant à Plainefas depuis le Hameau de Polquemignon (Brassy)

18h30

apéritif et jus de fruits à la fin de la promenade

20h

concert : trio musical Isabelle Duthoit, voix et clarinette, Jacques Di Donato, clarinette, percussions et Jacques Rebotier, compositeur, poète
BRASSY, Salle des Fêtes (durée : 40mn)

20h40

soupes préparées par Les Amis de Polquemignon

DIMANCHE 13 OCTOBRE 2019

10h30

promenade artistique : départ du chemin des Clous, Hameau de Polquemignon (Brassy)

12h30

pique-nique sorti du sac (apportez ce que vous aimez!)

15h

concert : quatuor vocal Aesthesis : Camille Chopin, Céleste Lejeune,
Abel Zamora, Jonas Mordzinski.

Programme classique (Brahms, Mendelssohn, Saint-Saëns...),
contemporain (Cage, Leroux, Aperghis...)
et création de Jacques Rebotier
(commande Format Paysages),
BRASSY, Salle des Sports-Espace Robert Foliau
(durée 50mn)

Programmation à télécharger ici :

https://docs.wixstatic.com/ugd/b3369a_a174e049e6874591882cfbea1b91f1ce.pdf

TARIFS : Manifestations gratuites

Biographies et renseignements :

www.format-paysages ou au 06 08 43 39 71

ENTRETIEN

ENTRETIEN. Octobre 2019, dans le Parc Naturel Régional du Morvan, le festival atypique « FORMAT PAYSAGES » propose gratuitement une expérience unique qui renouvelle l'approche de la musique et des arts vivants, en associant marche artistique, concerts en salle, patrimoine végétal et culturel, plein air et proximité avec les artistes. La surprise succède à l'insolite ; la découverte à la révélation... Les artistes

sont inspirés par la Nature ; les spectateurs cultivent leur imaginaire. C'est à BRASSY les 12 et 13 octobre 2019. **Entretien avec les créateurs** de ce week end pas comme les autres, **Jean-Michel Lejeune** et **Véronique Verstraete**.



CNC : Jean-Michel Lejeune et Véronique Verstraete, pouvez-vous nous préciser quels sont les objectifs de cet événement, créé l'an passé ?

En deux mots, nous proposons **des promenades en pleine nature**, qui permettent de croiser des œuvres d'art contemporain et d'assister à des concerts et des spectacles d'une douzaine de

minutes. Nous invitons des artistes pour lesquels **la relation à la nature** ou au paysage constitue, de façon constante ou plus ponctuellement, l'un des enjeux du travail. Naissent ainsi des **créations singulières** : cette année la création de **Guillaume Jézy** et **Jérémy Knez** à la Cascade du Paradis, la danse de **Louis Macqueron** mise en musique par **Jacques Di Donato**, dans le filet d'eau du ruisseau, les invraisemblables cris d'**Isabelle Duthoit**... Accessibles à tous les publics, ces moments insolites font naître de nouvelles perceptions du paysage. La nature n'est plus seulement l'idéal à vénérer. Elle nourrit la pensée du créateur, l'imaginaire du spectateur, suggérant des performances et des œuvres d'un nouveau type.

CNC : Que vit le public au cours de ce week-end Format Paysages ?

Au-delà de ces promenades en plein **Parc Naturel du Morvan**, d'une durée comprise en une heure trente et deux heures, le public assiste à deux concerts. **Le samedi**, dans la charmante petite ville de **Brassy**, il s'agira d'un concert en trio d'une quarantaine de minutes proposant des pièces, écrites ou improvisées, d'**Isabelle Duthoit** (voix, clarinette), de **Jacques Di Donato** (clarinette, percussions) et de **Jacques Rebotier** (textes, compositions, comédien). Ce concert sera suivi d'un moment d'intense convivialité avec une géniale association locale, **Les Amis de Polquemignon**, qui nous préparent ses spécialités.

Le dimanche, c'est le quatuor vocal **Aesthesis** (Camille Chopin, Céleste Lejeune, Abel Zamora et Jonas Mordzinski) qui réalise un programme classique et contemporain (Mendelsshon, Brahms, Fauré, Poulenc, Cage, Leroux...) et qui créera une pièce commandée par Format Paysages à **Jacques Rebotier**, écrivain, compositeur, metteur en scène, blagueur... sur lequel ce week-end porte l'accent.

Le public vit des rencontres insolites avec des artistes pertinents, le plasticien Jean-Christophe Nourisson dont le travail porte pour une grande part sur la question de l'espace public ; le sonneur de cornemuse Erwan Kéravec, acteur de la création musicale qui réinvente ici totalement un instrument qui n'est connu que dans le champ des musiques traditionnelles.

Propos recueillis en septembre 2019

Les 12 et 13 octobre 2019. **FORMAT PAYSAGES** à Brassy (Morvan).
Jean-Michel Lejeune / Véronique Verstraete, direction artistique

Format Paysages : www.format-paysages.com

Une production de Cumulus

Informations / réservations : 06 08 43 43 27

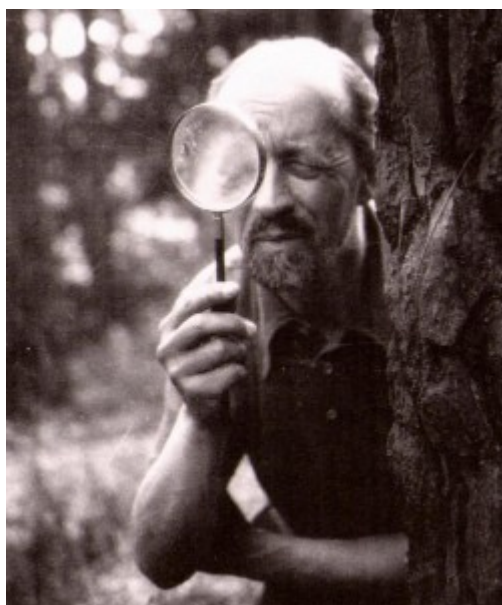


Remerciements

L' Europe – Programme LEADER, via le Parc Naturel Régional du Morvan
La Commune de Brassy
La Fondation Coupleux-Lassalle, sous l'égide de la Fondation de France
La SACEM
Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale
des Affaires Culturelles Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Régional de Bourgogne Franche-Comté
Le Conseil Départemental de la Nièvre
Le Fonds Charlois pour l'art et la forêt
Le Parc Naturel Régional du Morvan

Classique News, RCF Nièvre, Le Journal du Centre, Radio Morvan

23è Festival International Albert ROUSSEL, jusqu'au 1er décembre 2019



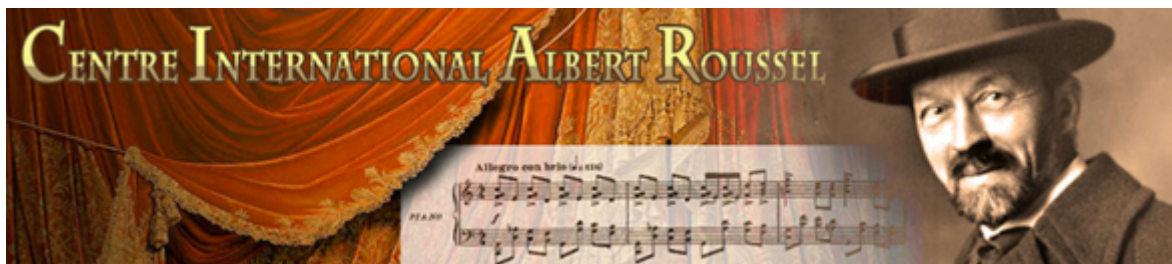
FESTIVAL international Albert ROUSSEL 2019, jusqu'au 1er décembre 2019. Chaque année [le CIAR Centre International Albert ROUSSEL](#) est la seule institution en France à soutenir et diffuser l'accès à la musique d'Albert Roussel (1869 – 1937) : colloques, récitals, conférences, expositions et bien sûr concerts soulignent la place majeure d'Albert Roussel dont le raffinement orchestral et harmonique, la

subtilité des mélodies, l'exigence formelle... égalent Maurice Ravel qui meurt d'ailleurs la même année. Son œuvre est cependant aussi méconnue et écartée des salles de concerts que son écriture est originale et puissante. **Qui connaît aujourd'hui Albert ROUSSEL ?**

Les ballets *Le Festin de l'Araignée* (1909), *Bacchus et Ariane* (1930), *Aeneas* (1935), sans omettre les *quatre Symphonies* (1906-1934) ni ses opéras *Padmâvatî* (1918) ou *La naissance de la lyre* (1923), qu'aucun chef aujourd'hui n'a le courage de jouer... attestent d'un tempérament créatif d'une exceptionnelle sensibilité.

Depuis 1997, un festival a lieu chaque année, en automne, pour célébrer avec force, le génie d'un compositeur moderne méconnu. La programmation comprend évidemment des œuvres de ROUSSEL mais aussi nombres de pièces d'auteurs originaires des Flandres. Biographe talentueux, le musicologue et ténor **Damien Top** dirige le Festival, soucieux d'étendre sur la territoire, un cycle de manifestations essentielles pour qui souhaitent mieux comprendre l'œuvre de Roussel et la vie musicale dans les Hauts de France. **Encore 6 concerts et 1 exposition** permettent en 2019, année du anniversaire de Roussel, de mieux approfondir sa propre expérience d'une musique exceptionnelle qu'il est grand temps de retrouver.

23è Festival International Albert ROUSSEL
6 concerts 2019
Du 27 octobre au 1er décembre 2019



Peereboomveld Kasteel (Bruges)
dimanche 27 octobre à 16h
HOMMAGE à ROBERT GUILLOUX

Damien Top, ténor
Diane Andersen, piano

Emmanuel Chabrier	Scherzo-valse
Hector Berlioz	Villanelle (Théophile Gautier)
Vincent d'Indy	L'Amour et le Crâne
(Charles Baudelaire)	
Maxime Dumoulin	Cinq mélodies flamandes
Robert Osmont	Trois esquisses en forme de variations – inédit
Florent Nagel	Si loin des larmes (Julie Delaloye) – création
Paul Paray	Portraits d'enfants
Albert Roussel	Coeur en Péril (René Chalupt)
Le Bachelier de Salamanque	(René Chalupt)

concert et cocktail : 15 euros
en présence de Florent Nagel

vendredi 8 novembre 2019 à 20h30
Espace Ararat – 75013 Paris
Hommage à Pierrette Mari
à l'occasion de son 90e anniversaire

Trio Sora – Jean-Luc Richardoz – Katia Krivokochenko

Pierrette Mari

Couleurs en triade, trio pour violon, violoncelle et piano – création

Escalades pour piano, n°2 et n° 5

Luminance amarante pour piano – création

mélodies : Berceuse, Instant, A l'aurore, Estampe du ciel

A l'écoute du temps pour piano

Albert Roussel

Sonate n°2 en La majeur pour violon et piano op. 28

entrée : 15 euros

en présence de Pierrette Mari

Châtellerie de Schoebeque – Cassel

Dimanche 10 novembre à 17h

LUCIEN CHOLTES, POESIE ET MUSIQUE

Isolde Choltès, piano

oeuvres de Elfrida Andrée, Agathe Backer-Gröndhal, Niels Gade,
Emilie Mayer,

Richard Strauss, Marie Agathe Szymanowska

entrée concert et cocktail : 15 euros

AREA d'Aire-sur-la-Lys

vendredi 15 novembre à 20h

QUATUORS DE LA CÔTE d'ALBÂTRE

La Note Bleue

Gautier Dooghe, Guillaume Barli, violons,

Ralph Szigetti, alto,

Frédéric Defossez, violoncelle

Paul Paray

Albert Roussel

Quatuor

Quatuor op.45

Claude Delvincourt

Quatuor

entrée : 10 euros

en présence des familles des compositeurs

samedi 16 novembre 2019 à 17h

Bailllleul

L'oeuvre pianistique d'Albert Roussel

narration et projection sur grand écran

Alain Raës, piano

entrée : 10 €

Dimanche 24 novembre à 17h

Châtellerie de Schoebeque à Cassel

Violoncelle et piano

Renaud Fontanarosa, violoncelle – Danielle Laval, piano

Ludwig van Beethoven

3e Sonate en la majeur op.69

Gabriel Fauré

Elégie en ut mineur op.24

Johann Sebastian Bach

Prélude en si mineur BWV 855a (transcription d'Aleksandr Ziloti)

Richard Strauss

Sonate en fa majeur op. 6

Entrée concert et cocktail : 15 €

**Dimanche 1er décembre à 17h
Châtellerie de Schoebecque – Cassel
Compositrices sous l'Empire**

Galina Ermakova, piano

Oeuvres d'Anne Brillon de Jouy,
Hélène de Montgeroult,
François Joseph Benaut,
Loïsa Puget, ...

Entrée concert et buffet : 20 €
en collaboration avec le Cercle Impérial de Flandre

et aussi :

octobre-novembre 2019
Office de Tourisme de Cassel
vernissage-cocktail de l'exposition : date à préciser
EXPOSITION ALBERT ROUSSEL



INFORMATIONS PRATIQUES

CIAR 541, rue de Cassel – 59670 Bavincove-France
courriel : ciar@free.fr – tél. : 00 33 (0)9 53 63 32 08

[VISITEZ le site du CIAR Centre International Albert Roussel](#)

POURQUOI ECOUTER ET AIMER ROUSSEL en 2019 ?

2019 marque le **150^e** anniversaire de la naissance du compositeur français né à Tourcoing en 1869. Sa sensibilité instrumentale rejoint Berlioz, Ravel et Debussy ; son imagination, les plus grands auteurs français. Pour preuve, ses ballets, symphonies (4), son opéra orientaliste Padmâvatî (qui recueille les sensations réelles éprouvées sur le motif après un séjour en Inde ; créé en 1923)... d'une éloquence rare, surtout d'un feu trépidant dans accentuations rythmiques et mélodies raffinées, comme son

génie de l'orchestration... attestent d'un tempérament aussi exigeant et perfectionniste que Ravel ou Sibelius pour le grand œuvre orchestral.



... « Roussel semble vivre une odyssée moderne à la Conrad. A la fin de sa vie, l'homme usé et malade, saura cultiver sa propre vision toujours allusivement fécondée face à la mer, sa source et son destin finalement (comme l'astre solaire) : un poète pour l'éternité qui transmet dans son oeuvre unique, une part d'invisible. Le texte éclaire aussi l'homme, capable d'une conscience supérieure à son époque, et pourtant si pudique et discret, républicain et patriote, humaniste de premier plan qui suscita l'admiration des privilégiés qui comprirent quel être exceptionnel Albert Roussel demeure », écrit notre rédacteur Hugo Papbst, chroniqueur de la riche et biographie essentielle rédigée par un spécialiste du compositeur, le ténor Damien Top (fondateur du festival international Albert Roussel / Centre international Albert Roussel / CIAR)

APPROFONDIR

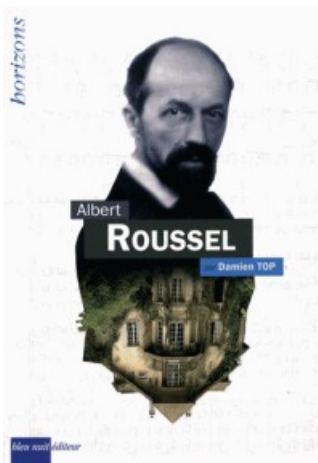
LIRE notre **COMPTE RENDU**, conférence, concert. **PARIS**, le 5

avril 2019 (Salle Cortot) : L'univers poétique d'Albert Roussel – Sérénade opus 30, Le marchand de sable qui passe. Michel Favory, récitant. Elèves de l'Ecole normale de musique (Giulia-Deniz Unel, flûte – Emiliano Mendoza, clarinette – David Somoza, cor -Waka Hadame, violon 1 – Alban Marceau, violon 2 – Ayako Tahara, alto – Sin Hye Lee, violoncelle – Venancio Rodrigues contrebasse – Mitsumi Okamoto, harpe) – Daniel Kawka, direction.

<https://www.classiquenews.com/paris-salle-cortot-le-5-avril-2019-albert-roussel-conference-et-concert-damien-top-daniel-kawka/>

LIRE la biographie d'ALBERT ROUSSEL par Damien TOP

<http://www.classiquenews.com/livres-compte-rendu-critique-albert-roussel-par-damien-top-bleu-nuit-editeur-collection-horizons/>

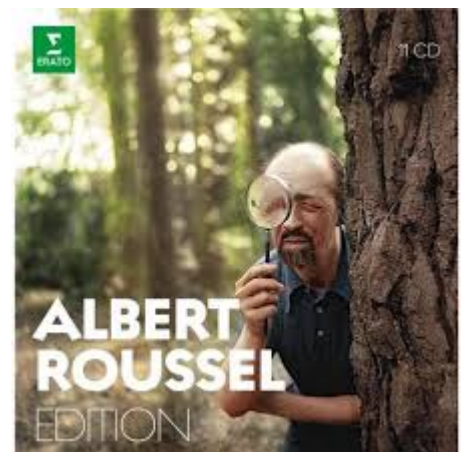


LIVRES, compte rendu critique. ALBERT ROUSSEL par Damien Top (Bleu Nuit éditeur). Voici enfin un texte récapitulatif et d'un style argumenté autant que poétique sur la figure spécifique du plus grand orchestrateur en France après Berlioz, Ravel, Stravinsky : Albert Roussel (1869-1937) ; On oublie combien dans la première moitié du XX^e, Roussel incarne l'un des sommets de la sensibilité pour la couleur, le raffinement rythmique, une éloquence remarquablement suggestive dont le dramatisme est aussi exceptionnellement sensuel. Toutes les facettes du puissant tempérament créateur de Roussel sont abordées dans cette biographie remarquablement conçue, fruit d'une réflexion sensible permise par une exploration de longue date dans l'œuvre du formidable compositeur : le lecteur apprend à

saisir l'aventure humaine et musicale de Roussel... d'abord la carrière du jeune capitaine de 15 ans, aspirant 1^{ère} classe dans la Marine en 1891 (à 22 ans), et déjà, malgré une santé fragile, voyageur au long cours, épris d'espaces marins, surtout d'ambiances et de parfums exotiques. Puis c'est la carrière musicale à Paris, avec l'entrée à la Schola Cantorum dirigée par Vincent D'Indy en 1894 : le démon de l'écriture et de la composition étant plus fort que toute autre vocation. L'orphelin, héritier d'une belle fortune peut sans préoccupation d'argent se vouer à sa passion dévorante : composer, mais avec un souci de clarté et de synthèse qui sur le plan formel, produit des oeuvres d'une éblouissante construction, porté par un développement efficace où brillent en particulier la vitalité rythmique et les timbres instrumentaux. Compositeur virtuose, Roussel eut comme élèves Satie, Varèse, Martinu, Le Flem ; aussi, le chef et compositeur Jean Martinon qui a laissé des lectures exceptionnelles des oeuvres de son maître.

Rééditions ROUSSEL 2019, pour les 150 ans de la naissance

COFFRET événement, annonce. ALBERT ROUSSEL edition (intégrale Albert Roussel 2019, 11 cd ERATO). La couverture retenue pour illustrer ce coffret événement à de quoi surprendre... Il a l'air d'un entomologiste, à l'affût sous les arbres, prêt à démasquer l'espèce de coléoptères, ou plutôt d'arachnéides, digne de sa recherche... Il n'en est rien car Albert ROUSSEL est d'abord un officier de la marine, qui avait la passion de la composition musicale. Ses voyages en mer auront inspiré l'un des créateurs les plus puissamment original pour l'orchestre... Et sa quête à



la loupe pourrait être celle des nuances et alliages de timbres puissants et poétiques, ciselés pour son œuvre symphonique. [Lire notre présentation complète du coffret Albert Roussel 2019 / 150 ans de la naissance](#)

ENTRETIEN avec Jean-Philippe Sarcos, directeur artistique et fondateur du Palais royal. Le temps des héros, Impressions d'Italie

ENTRETIEN avec Jean-Philippe Sarcos, directeur artistique et fondateur du Palais royal. Au moment où paraît un nouveau cd intitulé « *le temps des héros* », étape de l'intégrale des symphonies de Beethoven réalisée entre 2014 et 2016, le maestro évoque les séances de travail de l'orchestre et aussi le travail avec la jeune soprano invitée à chanter les airs de Mozart associés à Beethoven. **Jean-Philippe Sarcos** explique également le sens de son nouveau programme à l'affiche **les 17 et 18 octobre 2019** : « *Impressions d'Italie* », avec la soprano Catherine Trottmann : éclairer en quoi l'Italie a transformé les écritures de Haendel et de Mozart ; en quoi Haendel a lui-même profondément inspiré Mozart...



CNC / CLASSIQUENEWS : *Pourquoi avoir choisi cette symphonie de Beethoven ? En quoi la partition permet-elle de prolonger et d'approfondir votre travail avec les instrumentistes ?*

JEAN-PHILIPPE SARCOS : La 3^e symphonie « Héroïque » s'inscrit dans l'intégrale des symphonies de Beethoven que Le Palais royal a réalisée de 2013 à 2016. Les symphonies de Beethoven, comme Le Clavier bien tempéré pour les pianistes, représentent un irremplaçable trésor. Le génie de Beethoven a su mettre

dans ses neuf symphonies la richesse nécessaire à tout orchestre pour affiner son vocabulaire et ses couleurs. L'exigence de la partition nous a permis de côtoyer des limites que nous chercherons toujours à dépasser. Nous avons voulu aborder ces symphonies non pas comme des musiciens du 21^e siècle se lançant dans la musique ancienne, mais comme des musiciens baroques découvrant une musique contemporaine, comme ce fut le cas des musiciens de l'époque de Beethoven.

CNC / CLASSIQUENEWS : *Pourquoi avoir ajouté des airs de MOZART ?*

JEAN-PHILIPPE SARCOS : En cette fin du XVIII^e siècle, Mozart et Beethoven ont tous deux vu notre civilisation se fissurer. L'un comme l'autre se sont raccrochés à l'héroïsme, et en particulier celui de l'Antiquité, face à tout ce qui vacillait. Chacun à sa manière renouvelle l'expression de l'héroïsme et peut nous conduire aujourd'hui à plus d'audace et de confiance en la vie.

Mozart s'imposait donc comme une évidence pour mieux entendre aujourd'hui l'héroïsme qu'exprime Beethoven.

CNC / CLASSIQUENEWS : *Sur quels points avez vous travaillé avec la soprano soliste ?*

JEAN-PHILIPPE SARCOS : Avec Vannina, nous avons cherché à révéler le caractère héroïque des deux personnages féminins

qu'elle interprète dans cet enregistrement : malgré toutes les larmes que le Comte fait verser à la Comtesse, elle demeure fidèle et constante, donnée à lui pour toujours. Dans l'air de concert « Non temer, amato bene », Idamante et Ilia se séparent et se jurent un amour éternel. Les étoiles barbares peuvent déchaîner leur rigueur, l'héroïsme de leur amour ne pâlera pas.

Comme toujours, je donne une grande importance à ce que ma vision de l'œuvre se construise en communion avec celle de l'interprète. Je ne cherche pas à plaquer des certitudes préexistantes, mais confronte ma conception de départ avec celle de Vannina pour arriver à une interprétation qui nous corresponde à tous les deux. On ne cherche pas un compromis, mais une expérience commune et simultanée.

CNC / CLASSIQUENEWS : *Pouvez vous nous présenter quelque clés de compréhension pour mesurer les défis de votre programme avec Catherine Trottmann (1) ?*

JEAN-PHILIPPE SARCOS : A l'origine de ce programme, notre désir commun avec Catherine Trottmann a été de montrer comment l'Italie a transfiguré le génie de Haendel et de Mozart. A deux époques différentes, deux compositeurs ayant déjà leur personnalité musicale bien affirmée, vont passer plusieurs années en Italie. L'un comme l'autre repartent d'Italie animés de nouveaux élans musicaux. On dirait aujourd'hui avec la poésie de 2019 qu'ils ont été réinitialisés. L'Italie leur donne le goût de la virtuosité, de la lumière et d'un rythme qu'on ne trouve que là-bas. Bien que d'origine germanique, ils chanteront désormais toute leur vie avec le même accent du

Sud.

En écoutant ce programme, l'auditeur entendra comme une évidence ces influences italiennes ressenties à un demi-siècle de distance par Haendel et Mozart.

CNC / CLASSIQUENEWS : *Quels sont les liens entre Haendel et Mozart ?*

JEAN-PHILIPPE SARCOS : Ces deux géants nous ont laissé une musique universelle, compréhensible à la première écoute, méprisant l'intellectualisme pour chercher à allumer dans le cœur de chaque auditeur des éclairs de joie, de force, de sensibilité et d'espérance. Il est touchant de penser que Mozart découvrit Haendel grâce au Baron van Swieten, fut ébranlé à tel point qu'il s'en inspire, s'en nourrit et s'en renouvelle. La Grande messe en Ut mineur est l'exemple le plus frappant de cette influence. Fugues, grands chœurs et airs solistes reçoivent après cette rencontre marquante une densité qu'ils n'avaient jamais connue auparavant.

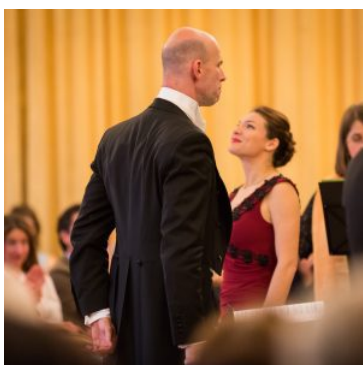
Propos recueillis en octobre 2019

LE PALAIS ROYAL 2019

photo : Jean Philippe SARCOS au travail © Mylène Natour.jpg

ACTUALITES DU Palais royal / Jean-Philippe Sarcos, direction :

(1) **CONCERTS...** Programme « **Inspirations italiennes** », concert exceptionnel à **PARIS** les **17 et 18 octobre 2019**, avec la soprano **Catherine Trottmann** : **LIRE** notre [présentation du programme Impressions d'Italie, de Haendel à Mozart : airs d'opéras et d'oratorios, motet...](#)



PARIS, les 17 et 18 oct 2019. Inspirations italiennes. JP SARCOS, C TROTTMANN, Haendel et Mozart. Dans un lieu historique au riche patrimoine musical à Paris (Salle historique du premier conservatoire), le chef **Jean-Philippe Sarcos** interroge le style italien dans l'écriture de Haendel et Mozart ; le premier inspirant même le second ... En octobre 2019, Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos invitent dans un programme Haendel et Mozart, la jeune soprano, **Catherine Trottmann** nouvelle étoile du chant français. Les œuvres choisies rendent hommage au bel esprit

italien, ce goût de la mélodie et des harmonies lumineuses voire solaires. La souriante péninsule méditerranéenne a façonné ainsi « une musique colorée, contrastée, évidente, éclatante », où « le chant est premier, où la mélodie dicte ses lois à l'harmonie, au contrepoint, à l'architecture musicale même. »

Nouveau cd : « le temps des héros », Beethoven (Symphonie n°3) / Mozart – jalon de l'intégrale des symphonies de Beethoven par Le Palais royal et Jean-Philippe Sarcos (2014 – 2016) – **CLIC de classiquenews** du mois d'octobre 2019s



CD, critique. LE TEMPS DES HEROS. BEETHOVEN / MOZART. Orchestre Le Palais royal. Jean-Philippe Sarcos, direction (1 cd 2015). Le « Temps des héros » : c'est à dire **Mozart et Beethoven**. Le premier fait vibrer les cœurs et exprime comme nul autre avant lui, la passion et les sentiments humains, avec cette tendresse particulière pour les femmes ; le second

crée l'orchestre du futur ; les deux définissent le romantisme et la modernité en musique ; ils sont d'ailleurs les premiers aussi à se penser « créateurs », et non plus serviteurs. **Jean-Philippe Sarcos** a donc bien raison de souligner leur étoffe de « héros » dans ce programme qui souligne la valeur de chacun.

[Lire notre critique du cd Le temps des héros ici](#)

Concert Beethoven par l'Orchestre des Champs-Élysées



POITIERS, TAP. Jeudi 17 oct 2019.
Beethoven, Orch des Champs Elysées. Dès
ce mois d'octobre 2019, l'Orchestre des
Champs-Élysées célèbre déjà les 250 ans
de Beethoven (précisément le 16 décembre
2020, Beethoven étant né à Bonn le 16
décembre 1770). Le chef Philippe
Herreweghe, fondateur de son orchestre
sur instruments anciens, l'Orchestre des
Champs Elysées, a choisi deux « pièces
fondatrices, datant de l'aube du 19e

siècle, qui baignent toutes les deux dans une lumineuse
tonalité de do majeur ». **La symphonie n°1** – achevée comme le
symbole d'une ère nouvelle début 1800, est dédiée à
l'aristocrate hollandais van Swieten, ami et mécène de Haydn
et Mozart. À 30 ans, Beethoven encore très marqué par le
classicisme viennois, celui transmis par Haydn en particulier
; il ose déjà quelques hardiesses avec un finale (adagio –
allegro molto e vivace en ut majeur) quasi rossinien. **Le
premier concerto pour piano** renouvelle tous ceux de Mozart

dont il prolonge et réinvente le discours comme l'architecture. Beethoven dont le tempérament est celui d'un lion réformateur voire visionnaire, y développe une relation nouvelle, messianique et héroïque, où le chant du piano soliste, est traité comme la figure du héros, en constante opposition avec l'orchestre. C'est le premier violon de l'orchestre, **Alessandro Moccia**, qui prend la direction, nul doute que le remarquable soliste soit un maestro ardent !

Jeudi 17 octobre 2019, 20h30 – POITIERS, TAP
[RESERVATIONS](#)

Informations
Réservations

Places numérotées

« Alessandro Moccia a à cœur de transmettre sa furie intérieure, une maîtrise du jeu collectif qui s'appuie sur une très solide sûreté de l'archet. » (Classiquenews)

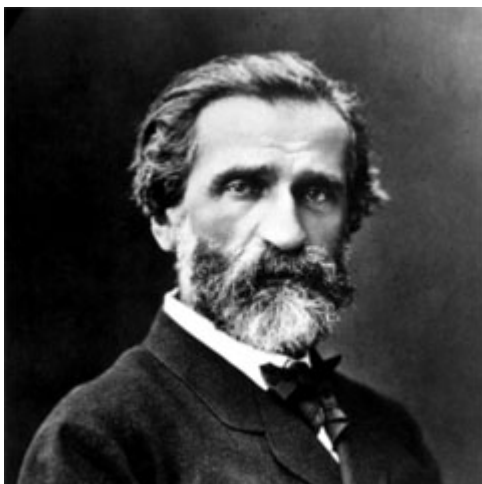
Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)

**Symphonie n° 1,
Concerto pour piano n° 1**

Alessandro Moccia direction, violon
Yury Martynov, piano
Orchestre des Champs Elysées

<https://www.tap-poitiers.com/spectacle/beethoven-3/#js-accordion-video>

REQUIEM de VERDI par Muti



ARTE, Dim 3 nov 2019, 17h40. VERDI : Requiem. RICARDO MUTTI DIRIGE LE REQUIEM DE VERDI. C'est l'œuvre la plus personnelle de Giuseppe Verdi. Dans son Requiem, messe créée en 1874 en mémoire de son compatriote **Alessandro Manzoni**, le compositeur italien a insufflé toute la palette de son génie. On en découvre l'émouvante interprétation par l'**Orchestre philharmonique de Berlin**, sous la direction de **Riccardo Muti**.
LIRE aussi ici notre [dossier présentation du REQUIEM de Giuseppe Verdi : un opéra sacré ?](#)

Messe funèbre dramatique, opéra sacré, cantate de célébration,

de mémoire et de compassion... **Le Requiem de Giuseppe Verdi** est tout cela à la fois, donné ici à la Cathédrale Saint-Louis des Invalides. À sa création, l'aspect théâtral et trop opératique de l'ouvrage avait suscité incompréhension voire agacement : qu'à faire ce style lyrique dans une messe funèbre qui doit accompagner les jusqu'au repos éternel ? Ému par la disparition du poète Manzoni, Verdi tint à lui rendre hommage, en composant ainsi un sommet de la déploration symphonique, chorale, lyrique. Toute la science dramatique du compositeur se met au service d'une ferveur directe et sincère qui réussit à peindre l'effroi et les promesses du grand théâtre de la mort.